

**LANGUE VIVANTE**

Durée : 2 heures

**Avertissement :**

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

**ANGLAIS**

**1 . Version – Traduire en langue française.**

Sarah took three rapid, nervous sips of the wine.

'Why exactly are you here?' Rebecca now asked, bluntly. 'I made my complaint to your headmistress this morning. I would have thought the matter rests with her.'

Sarah half-laughed, half-gasped at the audacity of this gambit. 'Well, she doesn't seem to think so, and to be honest neither do I. *We're* rather more concerned about the fact that I found your daughter sitting in Finsbury Park yesterday afternoon, locked out of her house, with nowhere safe to go for nearly four hours.'

Rebecca sighed. 'Look, I'm as upset about that as anybody. It should never have happened. I had to be out of London on a case, and Alison told me that she was going to be watching the sports until after five o'clock. I thought she could walk home with some of her friends, and let herself in. Then the silly girl goes and loses her key.' In an undertone, as if to herself, she added: 'Much as she seems to lose everything at the moment.'

Jonathan Coe, *The House of Sleep*, 1997

**2 . Thème – Traduire en langue anglaise.**

- Tu n'as pas fermé l'œil de la nuit.
- Je dors toujours très peu...
- Zofia, qu'est-ce qui te préoccupe ?
- Rien !
- Une amie, ça sait entendre ce que l'autre ne dit pas.
- J'ai trop de travail, Mathilde, je ne sais même plus par où commencer. J'ai peur d'être débordée, de ne pas être à la hauteur de ce que l'on attend de moi.
- C'est bien la première fois que je te vois douter.
- Alors, nous devons être en train de devenir de vraies amies.

Zofia se dirigea vers le coin cuisine. Elle passa derrière le comptoir et remplit la bouilloire électrique. De son lit installé dans le salon, Mathilde pouvait voir le jour se lever sur la baie, sous un léger crachin d'aube. De bien tristes nuages opacifiaient le ciel.

- Je hais octobre, dit Mathilde.
- Qu'est-ce qu'il t'a fait ?
- C'est le mois qui enterre l'été. Tout est mesquin à l'automne : les jours raccourcissent, le soleil n'est jamais au rendez-vous, les froids tardent à venir.

Marc Levy, *Sept jours pour une éternité*, 2002